

HEURE D'ADORATION SACERDOTALE

Prêchée aux deux mille prêtres du congrès national canadien des prêtres-adorateurs, le 15 juillet 1915, dans la chapelle des Pères du Saint-Sacrement

PAR

SA GRANDEUR Mgr GEORGES GAUTHIER
évêque-auxiliaire de Montréal

I

L'HEURE que nous allons passer ensemble au pied de l'ostensoir est en toute vérité l'heure de Jésus. Quand il était sur terre, Jésus aimait à parler de ce qu'il appelait *son heure*. Cette heure qu'il voyait alors venir, chargée des colères de son père et de ses propres expiations, c'était l'heure de sa passion et de sa mort. Aujourd'hui — je veux dire depuis qu'il a donné aux douze apôtres qui célébraient avec lui la pâque et aux héritiers de leur sacerdoce le pouvoir de perpétuer sa présence réelle — son heure, c'est l'heure eucharistique, l'heure de la joie et de l'amour, l'heure sans déclin qui le fait rester jusqu'à la fin des temps la lumière, le refuge et la religion vivante de l'humanité. En ce moment *son heure*, celle qui fait tressaillir son cœur d'une inexprimable dilection, c'est celle où il va s'entretenir avec nous. Nous sommes à ses pieds, sous la caresse aimante de son regard, dans le rayonnement tout proche de son cœur. Que notre première parole soit un acte de foi !

* * *

Il y a des mystères dans la vie de Jésus qui sont simplement commémoratifs, et qui appartiennent à l'histoire et à la doctrine. Le mystère du Très Saint Sacrement, c'est la présence actuelle et vivante de Jésus. Il suppose un acte qui se renouvelle chaque jour et par la puissance de notre parole. Ce

n'est plus le simple mille ans ; c'est la réalité. Cette pensée de gravité de l'âme.

L'Eucharistie de foi. Celui qui observe la catholicité et de constater que l'essentielles : la chute du mal, l'exil lointain de la pensée de l'effort, nous nous attachent spontanément s'épanche, comme un fruit et les goûte, c'est la mélancolie, de confiance l'espérance et la charité surtout qui domine

Jésus est là, nous aussi réellement que sur lequel brillent la passion ; avec son âme paroles de la consécration théologique vénérable que le corps rayonnante beauté, bles de sa sainteté, vision béatifique divine du Verbe, un chair et à l'âme de Saint dont il est ir